

## 1.2 – LES PEUPELEMENTS FORESTIERS DE BASSE-NORMANDIE

Les chiffres qui suivent sont issus de l'Inventaire forestier national qui a effectué son troisième passage en 2000 dans le Calvados et en 2001 dans la Manche et l'Orne. Des comparaisons ont pu être effectuées avec les inventaires de 1975 et 1987-1988.

### 1.2.a – Evolution de la surface boisée

La surface boisée bas-normande est en constante augmentation depuis au moins 25 ans, année du 1<sup>er</sup> inventaire forestier. Mais l'augmentation est beaucoup plus marquée entre les deux derniers passages en inventaire qu'entre 1975 et 1988, comme le montrent les tableaux ci-dessous :

	Surface totale (en ha)	Surface boisée* (en ha)			Taux de boisement*		
		1975	1987	2000	1975	1987	2000
Calvados	560 400	39 857	40 365	45 763	7,1 %	7,2 %	8,2 %
Manche	600 703	21 964	21 370	26 314	3,7 %	3,6 %	4,4 %
Orne	615 123	86 056	88 949	95 791	14,0 %	14,5 %	15,6 %
<b>Basse-Normandie</b>	<b>1 776 226</b>	<b>147 877</b>	<b>150 684</b>	<b>167 868</b>	<b>8,3 %</b>	<b>8,5 %</b>	<b>9,5 %</b>

\* prend en compte les bosquets, boqueteaux et bois à fonction principale de production et également les espaces boisés dont la vocation première est autre.

D'où l'évolution depuis 1975 :

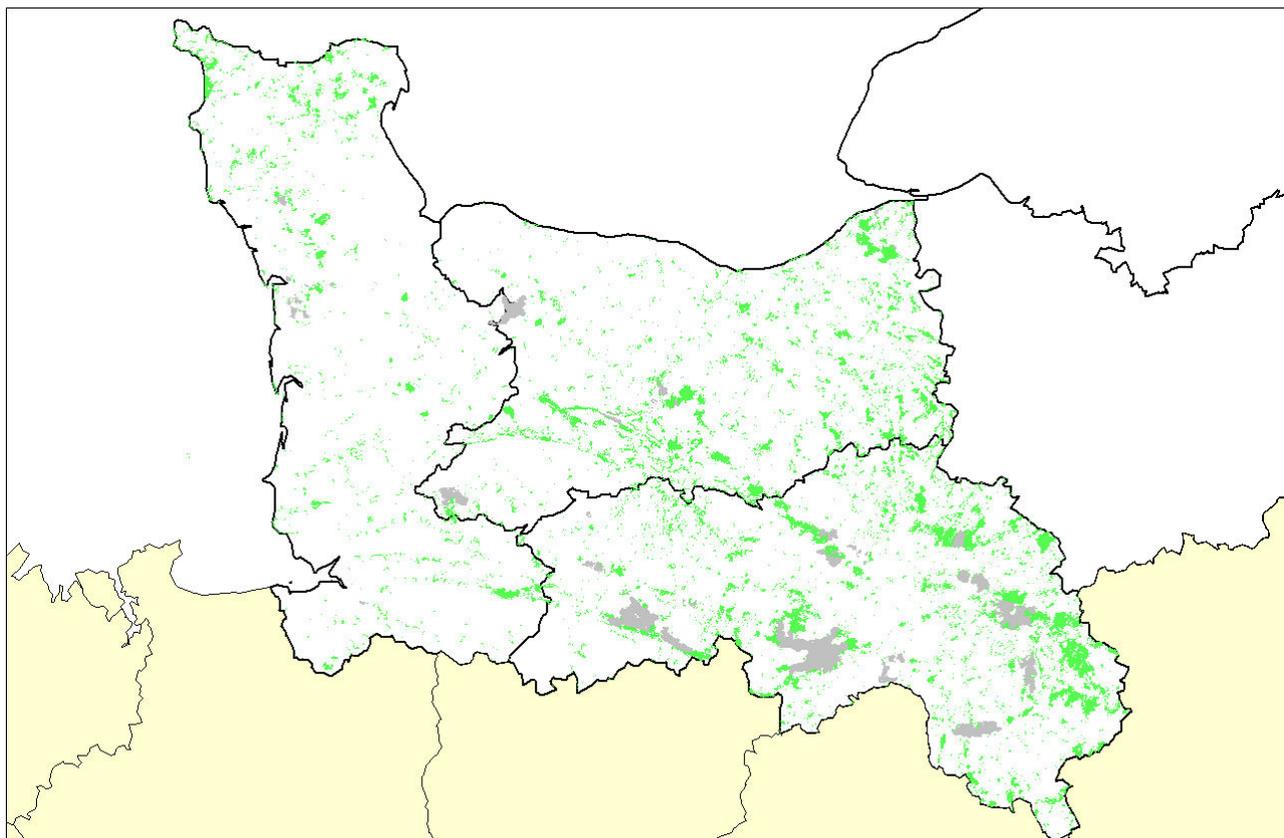
	Evolution 1975-1987	Evolution 1987-2000	Evolution 1975-2000
Calvados	+1,3 %	+13,4 %	<b>+14,8 %</b>
Manche	-2,7 %	+23,1 %	<b>+19,8 %</b>
Orne	+3,4 %	+7,7 %	<b>+11,3 %</b>
<b>Basse-Normandie</b>	<b>+1,9 %</b>	<b>+11,4 %</b>	<b>+13,5 %</b>

Cette évolution est principalement le fait de la **forêt privée (+ 16 % en 25 ans)**, la forêt publique ayant vu sa surface augmenter plus modérément (+ 4 %).

L'évolution la plus marquée de la surface boisée est celle de la Manche, où les boisements de terres agricoles sont nombreux et où le taux de boisement, lors du premier inventaire, était très faible (la Manche reste malgré cela le département le moins boisé de France).

La carte suivante représente les **surfaces boisées publiques et privées en Basse Normandie** (source IFN 2005).

Les forêts privées y sont notées en vert, les forêts domaniales en gris.

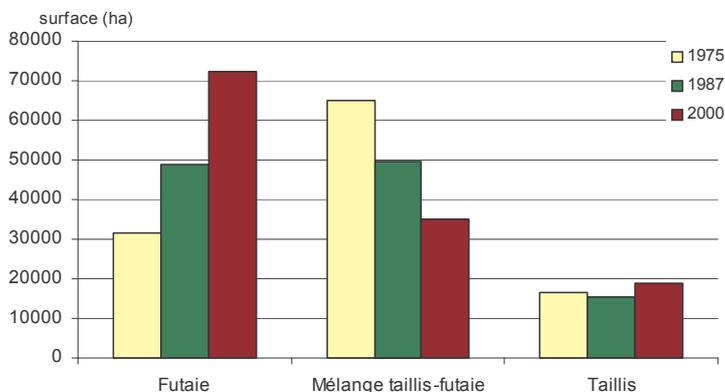


### 1.2.b - Structure et productivité des peuplements

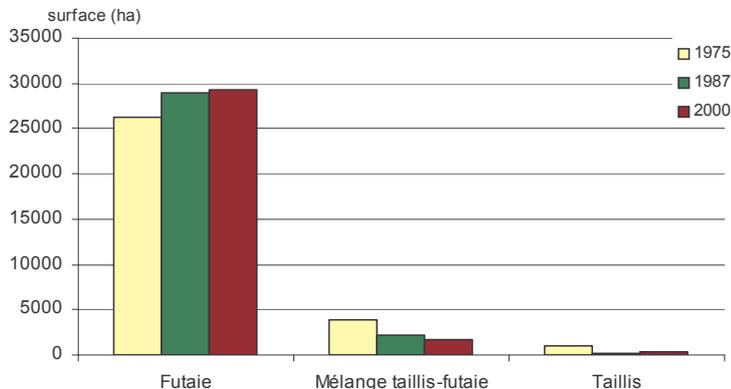
#### Evolution de la structure des peuplements

En forêt privée, l'effort de conversion des anciens taillis-sous-futaie amorcé depuis une trentaine d'années se poursuit encore avec des résultats bien visibles (pour mémoire, le graphique de droite permet une comparaison avec la forêt publique, où la conversion est plus ancienne) :

**Evolution de la structure des peuplements en forêt privée**  
(forêts de production, hors coupes rases - source : IFN)



**Evolution de la structure des peuplements en forêt publique**  
(forêts de production, hors coupes rases - source : IFN)



Si la surface en taillis simple est relativement constante, on note qu'en 25 ans, les proportions de futaies et de mélanges taillis-futaie se sont exactement inversées en forêt privée. Ainsi, en 2000, 57 % de la surface forestière présentent une structure de futaie, 28 % un mélange taillis et futaie et 15 % une structure de taillis simple.

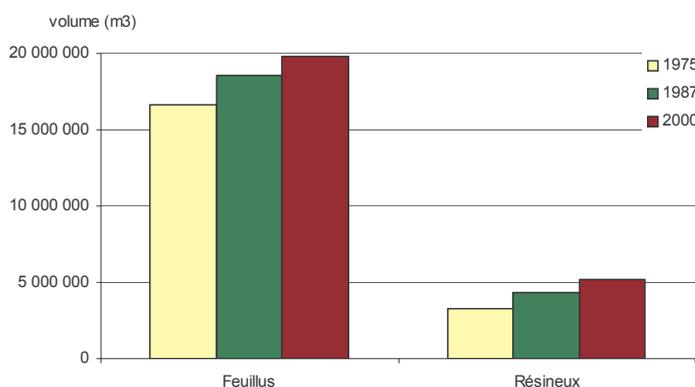
## Conséquence sur le volume sur pied et la production courante annuelle

L'effet principal de cette **évolution de la structure des peuplements feuillus** est une **augmentation des volumes sur pied** de ceux-ci. En effet, la conversion s'est souvent faite par vieillissement des réserves et des brins de taillis qu'on a laissé monter dans l'étage dominant, en limitant les récoltes, d'où une accumulation de bois sur pied. Cette augmentation est la plus sensible dans les peuplements à base de Chêne ou Hêtre (cf. graphique ci-dessous sur l'importance relative des essences), peuplements les plus concernés par la conversion.

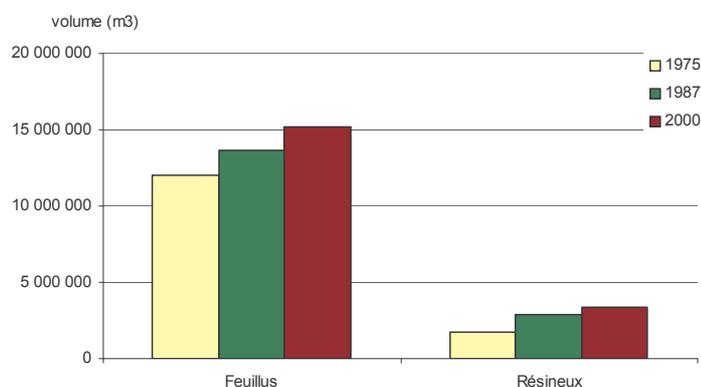
En résineux, les **reboisements FFN** des années 50 expliquent pour beaucoup l'augmentation du volume sur pied constatée.

Cependant, de manière générale, **l'absence de récolte ou des éclaircies trop timides** amplifient aussi cette évolution, malheureusement pour la stabilité des peuplements. On estime que le prélèvement est inférieur de 20 % environ à l'accroissement.

**Evolution des volumes sur pied de 1975 à 2000 pour l'ensemble de la forêt de Basse-Normandie**  
(source : IFN)

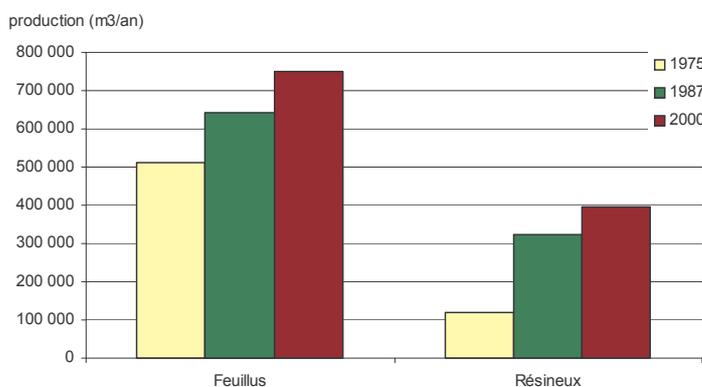


**Evolution des volumes sur pied de 1975 à 2000 pour la forêt privée de Basse-Normandie**  
(source : IFN)

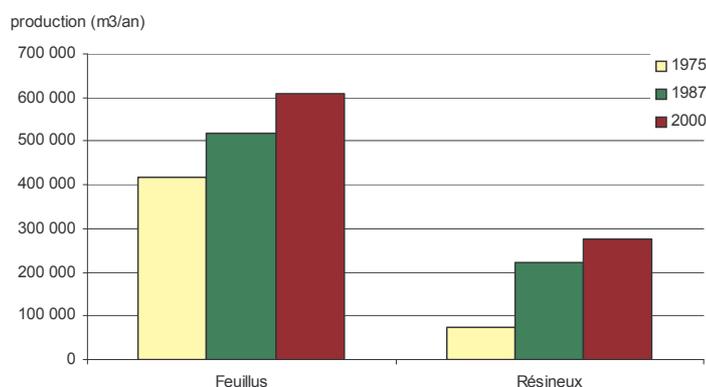


Ces phénomènes (la conversion des anciens taillis-sous-futaie en futaie, pour les feuillus, l'arrivée des reboisements FFN à un stade très productif, pour les résineux) conduisent surtout à une forte **augmentation de la production courante annuelle** :

**Evolution de la production courante annuelle de 1975 à 2000 pour l'ensemble de la forêt de Basse-Normandie**  
(source : IFN)



**Evolution de la production courante annuelle de 1975 à 2000 pour la forêt privée de Basse-Normandie**  
(source : IFN)



On notera qu'actuellement, la production courante annuelle des résineux est de l'ordre de 8 % du volume sur pied résineux (ce taux a presque doublé en 25 ans), alors qu'elle n'est que de 4 % pour les feuillus. En fait, les résineux représentent plus du tiers du volume produit chaque année, alors qu'ils constituent seulement un cinquième du bois sur pied.

## I.2.c – Composition en essences

### Ratio feuillus résineux

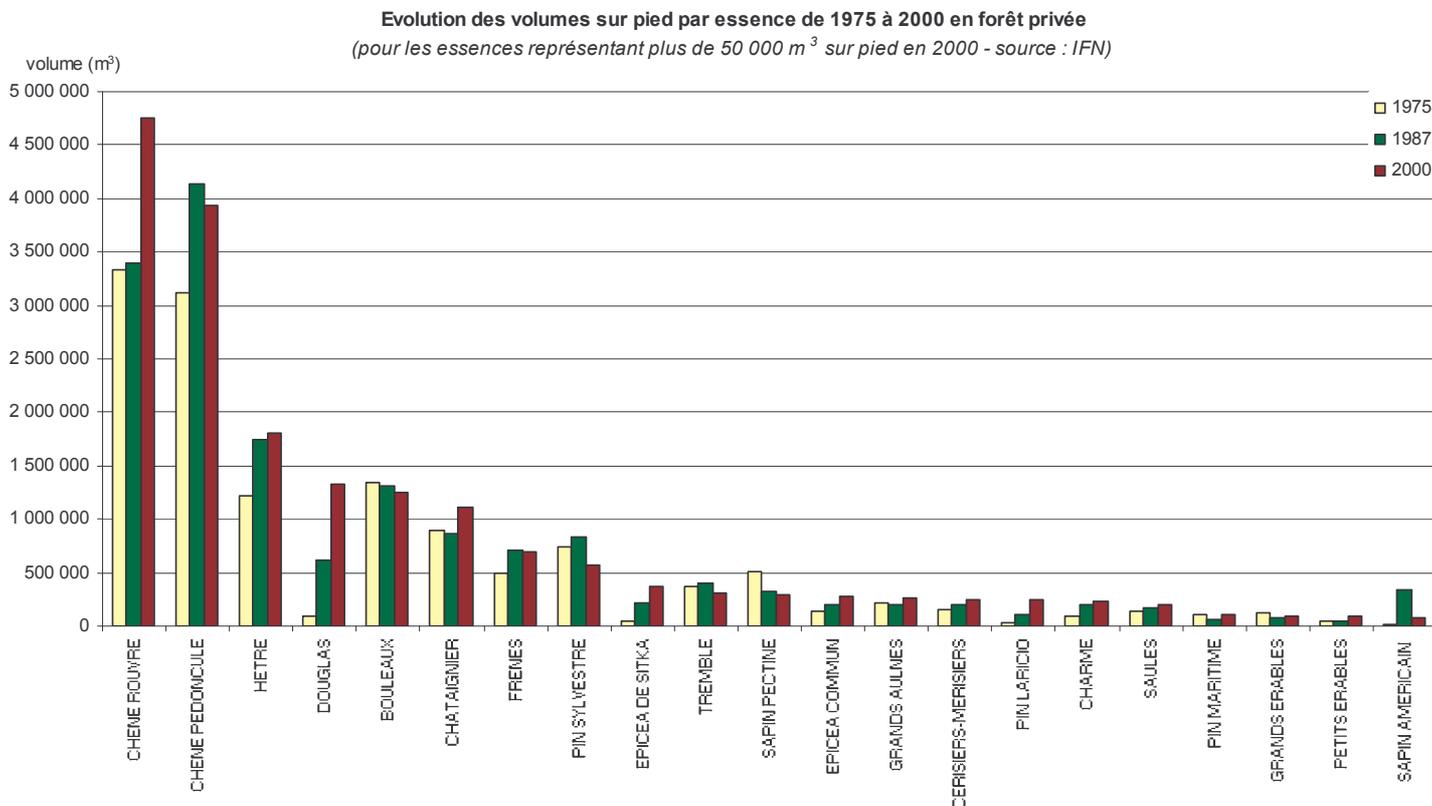
La forêt de Basse-Normandie est composée d'environ 80 % de feuillus (en volume sur pied), même si depuis le premier inventaire forestier de 1975, la part des résineux en volume augmente constamment. Ce constat est valable, tant pour la forêt privée que pour la forêt publique, comme le montre le tableau suivant qui indique la répartition du volume sur pied entre feuillus et résineux :

	Ensemble de la forêt de Basse-Normandie			Forêt privée		
	1975	1987	2000	1975	1987	2000
<b>Feuillus</b>	16 637 981 m <sup>3</sup>	18 509 731 m <sup>3</sup>	19 854 338 m <sup>3</sup>	12 028 253 m <sup>3</sup>	13 681 221 m <sup>3</sup>	15 167 814 m <sup>3</sup>
<b>soit</b>	84 %	81 %	79 %	87 %	83 %	82 %
<b>Résineux</b>	3 267 873 m <sup>3</sup>	4 359 276 m <sup>3</sup>	5 172 507 m <sup>3</sup>	1 769 520 m <sup>3</sup>	2 851 780 m <sup>3</sup>	3 394 661 m <sup>3</sup>
<b>soit</b>	16 %	19 %	21 %	13 %	17 %	18 %

En 25 ans, l'évolution est relativement modeste et la ressource feuillue reste fortement majoritaire.

### Importance relative des différentes essences

La ressource est très majoritairement constituée des Chênes rouvre et pédonculé comme le montre l'histogramme suivant, relatif à la forêt privée :



En 2000, d'après l'IFN, sur près de 20 millions de m<sup>3</sup> sur pied de feuillus en forêt privée, près de 8,7 millions sont des **Chênes rouvre et pédonculé**. La troisième essence est le **Hêtre** (1,8 million de m<sup>3</sup>). Pour ces trois essences, la conversion des taillis-sous-futaie en futaie a entraîné une forte augmentation des volumes sur pied en 25 ans. Le **Châtaignier**, présent le plus souvent en taillis notamment dans la Manche, représente plus de 1,1 million de m<sup>3</sup>.

Quant aux **résineux**, la ressource en forêt privée montre une évolution des volumes marquée depuis 25 ans. Entre les inventaires de 1975 et de 2000, les volumes sur pied ont été multipliés par :

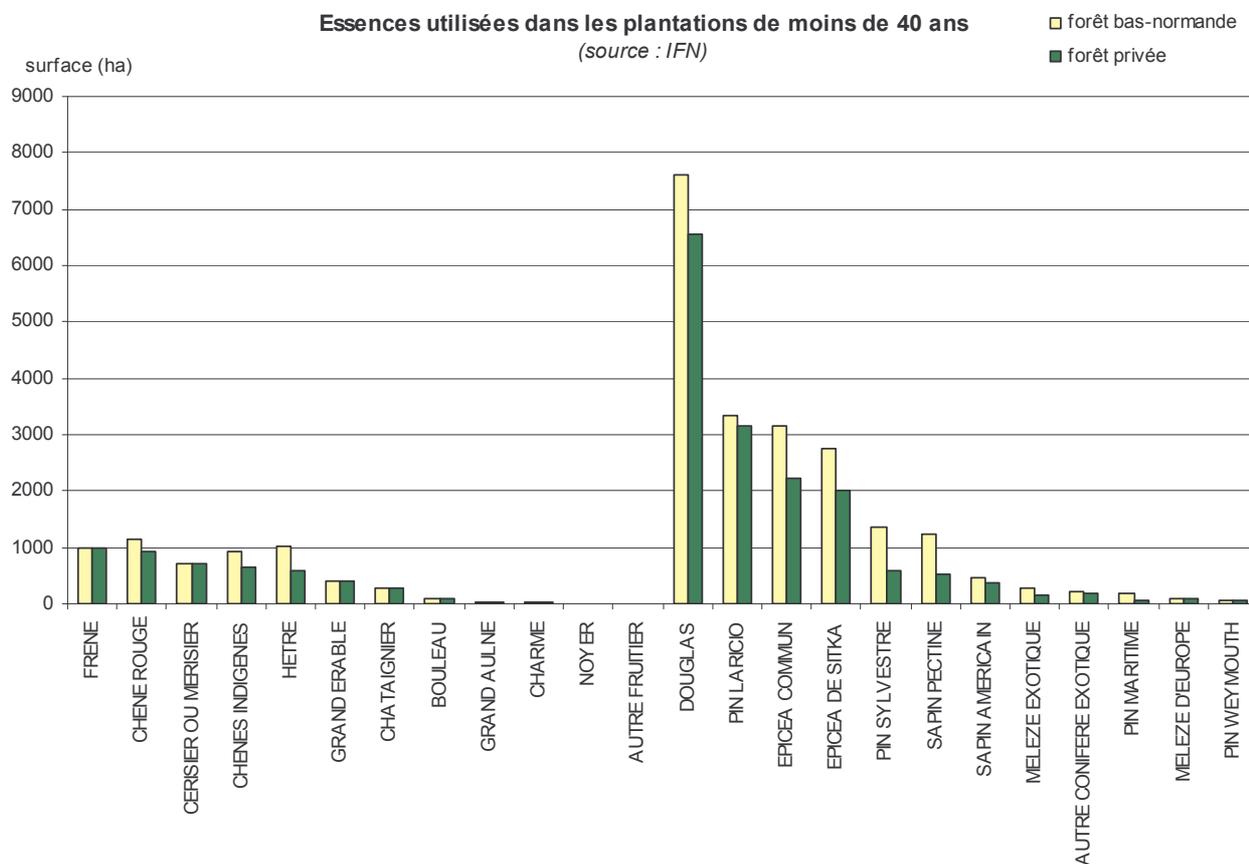
- plus de 13 pour le Douglas (98 800 m<sup>3</sup> en 1975, presque 1,32 million aujourd'hui) ;
- plus de 10 pour le Pin Laricio (23 740 m<sup>3</sup> en 1975, 248 000 m<sup>3</sup> actuellement) ;
- 8 pour l'Epicéa de Sitka ;
- 2 pour l'Epicéa commun.

Plus que de l'augmentation des surfaces plantées, ces chiffres témoignent de **l'augmentation de la productivité de ces peuplements**, dont les plus anciens sont issus de reboisements aidés par le FFN dans les années 50 et présentent aujourd'hui des productivités très élevées.

Enfin, dans la classe « Sapin américain » correspondant au Sapin de Vancouver (souvent appelé Grandis), on constate un pic en 1975, puis des volumes très faibles en 2000. Cela traduit successivement la forte productivité des peuplements de Grandis (issus des reboisements FFN, ils étaient en pleine croissance en 1975) et leur quasi disparition suite au dépérissement massif observé dans les années 90 sur cette essence.

### ***Essences utilisées dans les boisements et reboisements depuis 40 ans***

En 2000, d'après l'IFN, il y avait en Basse-Normandie environ 26 500 hectares de boisements et reboisements artificiels de moins de 40 ans, dont près de 80 % en forêt privée. Que ce soit en forêt publique ou en forêt privée, les résineux ont été choisis pour 75 % à 80 % de la surface.



Le Douglas se dégage nettement par rapport aux autres essences puisqu'il a été planté sur 30 % des surfaces boisées ou reboisées pendant ces 40 dernières années. Viennent ensuite le Pin Laricio (15 %) et les Epicéas (environ 10 % chacun).

Concernant les feuillus, les différences sont moins marquées entre les principales essences utilisées. Les feuillus à croissance rapide ont les faveurs des propriétaires privés : sur les 40 dernières années, Frêne, Chêne rouge et Merisier sont les premières essences plantées en forêt privée, devant des essences dites sociales, comme les Chênes indigènes ou le Hêtre.

### *1.2.d – Conséquence sur les orientations à donner pour une gestion durable des forêts privées de Basse-Normandie*

Compte tenu de l'augmentation des volumes sur pied constatée, qui se traduit par une évolution du rapport entre hauteur et diamètre des arbres défavorable à la stabilité des peuplements et à la valorisation des produits, le SRGS insistera sur la nécessité de **dynamiser la sylviculture** dans les forêts privées de Basse-Normandie.